

entr'ouverts jetaient dans l'air par un parfum léger.....

Jésus était assis sur une pierre converte de mousses auprès de cette frêle barrière. Il était seul, le front baissé si grave et comme si distant de la terre que Suzanne pendant quelques instants n'osa approcher. Mais il la vit de loin et lui fit un signe d'appel. Elle s'avança jusque tout près de lui, elle s'agenouilla à ses pieds.

— Seigneur, dit-elle d'une voix basse, Gamaliel mon frère m'envoie vers vous il vous fait dire...

Hélas ! les mots n'arrivaient pas. Il lui semblait qu'en elle la vie même s'arrêtait dans l'émotion indicible.

— Aie confiance dit Jésus avec une douceur infinie. Ne crains pas. C'est moi.

C'est moi ! Cette parole en effet chassa toute épouvante. Toutes les angoisses et toutes les craintes de Suzanne se perdirent dans une immense paix. C'était lui la douceur, la bonté sans bornes ! Elle se trouva, avro délices très humble devant le grand prophète. Elle oublia tout ce qu'elle se répétait en chemin. Il lui parut que son âme se dégageait comme un oiseau qui prend son vol.

— Seigneur dit-elle dans sa naïveté candide j'avais cherché des paroles qui soient moins indignes de vous, les paroles mêmes de mon frère harmonieuses comme un chant. Je ne sais plus Je vous apporte mon âme petite et incertaine. Regardez-la à travers les mots obscurs. Et puisque j'ai la bénédiction d'être placée sur votre route, je vous supplie, aidez moi. Je cherche Dieu, mais comme au hasard, mais dans les ténèbres, sans pouvoir lui offrir toutes les tendresses de mon cœur, qui ne sait pas le chemin pour aller à Lui.....

Et Jésus dit :

Je suis la voie.

— Seigneur, reprit Suzanne, on nous enseigne bien des choses dures, des choses qui froissent en nous et qui glaçant tout élan joyeux. Tout cela ne meurt pas puisque'en vous écoutant tout s'est réveillé en moi. Vous avez dit ce que je n'avais jamais entendu jusqu'alors, ce que, sans le savoir, j'attendais. Bien d'autres, cependant, nient et effacent vos paroles sur la bonté, sur la pureté, sur l'amour

de Dieu et des hommes. Ils bornent nos rapports avec Dieu à des prescriptions extérieures, sans s'occuper du fond de nous mêmes de ce qui pleure en nous ou de ce qui y chante. Les meilleurs disent qu'il ne faut pas nous mêler aux autres parce que nous ne sommes pas comme eux... Vous n'aimez pas ces choses. Mais toutes ces contradictions sont si tremblantes !.....

Et Jésus dit :

— Je suis la vérité.

— Seigneur, ce n'est pas assez de savoir la route et d'y être éclairé de votre lumière. Nous sommes si faibles ! Je veux, bien souvent, et je ne peux pas. Je reste aussi misérable. Tant de choses font souffrir et découragent ! Il faudrait que, constamment, une main si puissante..... mais si tendre aussi ! Souvent il me semble que, livrée à moi-même, je tomberai à chaque pas.....

Et Jésus dit :

— Je suis la vie. Je suis venu pour que vous l'ayez — pour que tu l'aies — avec plus d'abondance

— Ah ! Seigneur, puisque ainsi vous êtes tout, demeurez avec nous, s'écriait-elle suppliante. Vous êtes si grand, nous sommes si pauvres des splendeurs qui sont en vous ! Gamaliel vous fait dire : " Ne vous en allez pas avant le temps ! " Je ne vous parle que de moi, dans la douceur d'ouvrir mon âme, mais je ne suis venue que pour vous. Les prêtres ne cachent plus leur haine. Ils mettent votre tête à prix. R'fuguez vous dans l'Idumée, près de Philippe. Ce miracle a déchaîné sur vous un souffle de tempête. C'est vraiment l'heure des ténèbres.

Mais je suis venu pour cette heure, interrompit gravement le Maître. Si le grain de froment ne meurt pas, il reste seul. Mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits.

— Vous ne pouvez pas finir ainsi misérablement vous qui ressuscitez les morts. Le Seigneur ne vous livrera pas à ces hommes ! Vous ne savez pas ce qu'ils sont, et de quelle mort ils vous menacent.....

Jésus eut un regard triste :

— Il faut que le pasteur soit frappé et que les brebis soient dispersées ; les bre-